

## Sociologie et science politique, chapitre 5 : Voter, une affaire individuelle ou collective ?

### Programme :

<b>Voter : une affaire individuelle ou collective ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Être capable d'interpréter des taux d'inscription sur les listes électorales, des taux de participation et d'abstention aux élections.</li> <li>- Comprendre que la participation électorale est liée à divers facteurs inégalement partagés au sein de la population (degré d'intégration sociale, intérêt pour la politique, sentiment de compétence politique) et de variables contextuelles (perception des enjeux de l'élection, types d'élection).</li> <li>- Comprendre que le vote est à la fois un acte individuel (expression de préférences en fonction d'un contexte et d'une offre électorale) et un acte collectif (expression d'appartenances sociales).</li> <li>- Comprendre que la volatilité électorale revêt des formes variées (intermittence du vote, changement des préférences électorales) et qu'elle peut refléter un affaiblissement ou une recomposition du poids de certaines variables sociales, un déclin de l'identification politique (clivage gauche/droite notamment) et un renforcement du poids des variables contextuelles.</li> </ul>
---	---

### Plan :

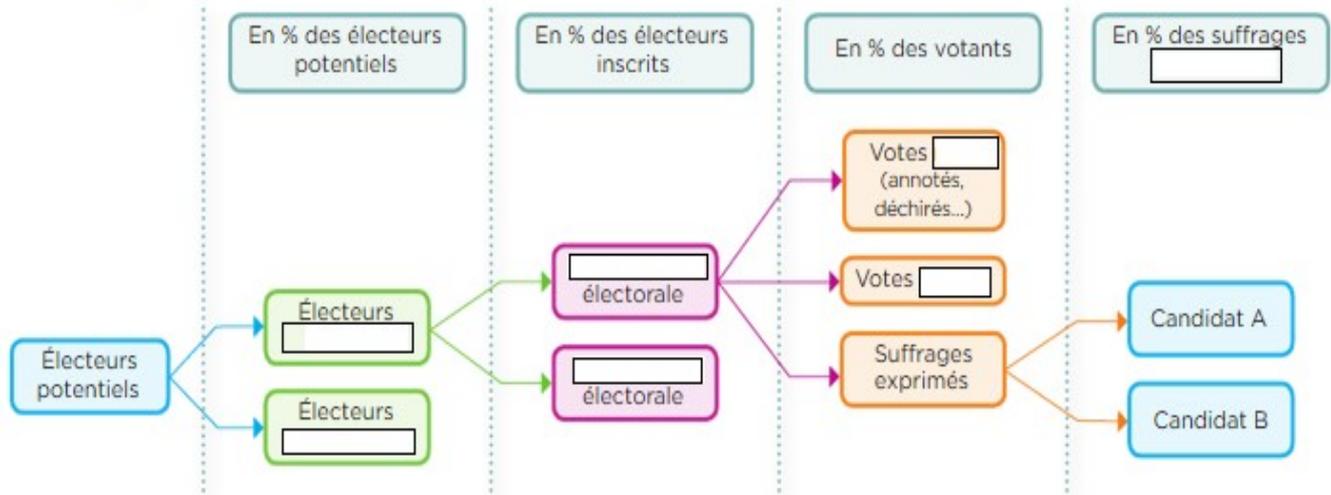
I] Les mesures de la participation électorale .....	2
II] Quels sont les facteurs de la participation électorale ?.....	3
A. Évolution de la participation/ abstention électorale.....	3
B. Participation électorale et variables sociales .....	3
C. Participation électorale et variables contextuelles .....	4
III] Le vote, un acte individuel ou collectif ? .....	5
IV] La volatilité électorale : des formes variées et des facteurs divers .....	7
A. Les formes variées de la participation électorale.....	7
B. Les différents facteurs explicatifs de la volatilité électorale.....	8



**II Les mesures de la participation électorale**

MANUEL p 234 doc 1 Q1  
 Complétez le schéma ci-dessous + répondez aux questions

**Des électeurs potentiels aux suffrages exprimés**



Manuel Magnard, édition 2019

**Questions :**

- Quelle est la différence entre le vote blanc et l'abstention ?
- Quelle est la différence entre les suffrages exprimés et la participation électorale ?
- Quand on dit qu'un candidat a été élu avec 66% des suffrages exprimés, cela signifie-t-il que 66% des électeurs inscrits ont voté pour lui ?

**Récapitulatif :**

En France, les électeurs ----- correspondent à « tous les nationaux français majeurs des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et politiques » (article 3 de la Constitution). Ces mêmes électeurs ----- doivent être ----- sur les listes électorales<sup>1</sup> pour voter. Ainsi le taux d'inscription correspond à la part des électeurs ----- qui sont ----- sur liste électorale. Toutefois, le taux d'inscription diffère du taux de participation car ce dernier mesure la part des personnes ----- qui ont -----, or parmi les personnes ----- certaines personnes se sont abstenues de ----- (il s'agit alors du taux d'abstention). Plus le nombre d'inscrits sera important, plus la ----- électorale le sera aussi à condition toutefois que le nombre d'abstentionnistes ne soit trop fort. En outre, il ne faut pas confondre non plus le taux d'abstention et les votes « ----- » ou « ----- » car le vote « ----- » ou « ----- » est une forme de vote. Il est compté dans les chiffres de la ----- électorale, alors que l'abstention électorale consiste à ne pas participer aux élections. C'est donc l'inverse de la ----- électorale.

<sup>1</sup> Pour pouvoir voter, il faut être inscrit sur les listes électorales. L'inscription est automatique pour les jeunes de 18 ans (sous certaines conditions), ainsi que pour une personne ayant obtenu la nationalité française après 2018. En dehors de ces situations, il est nécessaire de demander à être inscrit sur les listes électorales.

## III] Quels sont les facteurs de la participation électorale ?

### A. Évolution de la participation/ abstention électorale

MANUEL p 236 « Réagir » : quelle évolution peut-on constater sur la participation électorale en France ?

#### Récapitulatif :

Parmi les inscrits sur listes électorales, certains votent (on parle alors de taux de ----- électorale) et d'autres ne votent pas (on parle de taux -----).

Ces dernières décennies le taux de ----- est en baisse (le taux ----- étant en hausse) mais certaines franges de la population sont davantage concernées par cette évolution.

### B. Participation électorale et variables sociales

MANUEL p 236 doc 1 « A votre tour »

MANUEL P 237 doc 2 Q2

#### Les facteurs sociaux de la participation électorale

Il est établi depuis longtemps que les franges les moins diplômées de la population se tiennent davantage à distance du « jeu » politique, notamment par manque de ressources (langage et concept politiques, connaissance des institutions, des divers courants...) permettant de saisir les divisions et les enjeux du débat politique et de s'y situer. Ce manque de compétences, qui se cache souvent derrière une auto-déshabilitation des plus démunis scolairement (« La politique, ça ne m'intéresse pas »), a pu un temps être compensé par un attachement au vote comme conquête sociale et devoir civique, ainsi que par des formes denses d'encadrement militant des quartiers populaires. [...]

La participation électorale peut ainsi être vue comme un bon indice de l'intégration sociale : on vote d'autant plus que l'on est diplômé, bien inséré professionnellement et que l'on trouve autour de soi des personnes politisées qui font de chaque élection une échéance incontournable, quelles que soient les critiques que l'on puisse formuler à l'égard de l'offre et du personnel politiques.

XAVIER MOLÉNAT, « Élections : la participation inégale », *Alternatives économiques*, 19 avril 2017.

#### DÉFINITION

##### Compétence politique

Ensemble des connaissances linguistiques, conceptuelles, théoriques et pratiques qui permettent d'émettre des jugements politiques et d'adopter des comportements politiques. Cette notion est indissociable du **sentiment de compétence politique**, c'est-à-dire du fait de se considérer comme politiquement compétent.

- 1 Illustrez les compétences et ressources pouvant agir sur la participation électorale.
- 2 Explicitez la phrase soulignée.
- 3 Pourquoi la participation électorale est-elle un « bon indice de l'intégration sociale » ?

Manuel Hachette, édition 2019

#### Récapitulatif :

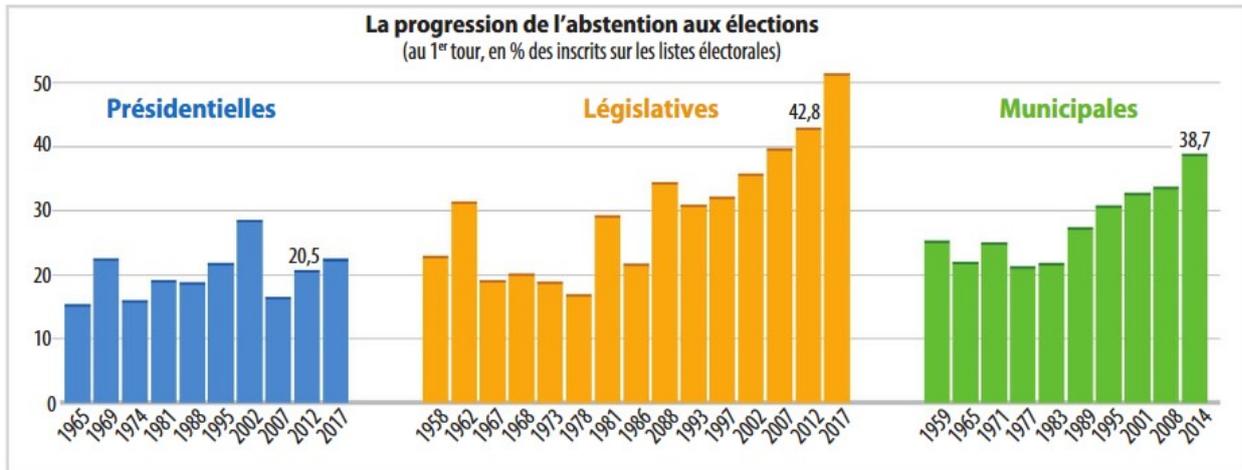
- La participation électorale dépend de variables sociales comme -----, la PCS, le niveau de -----.... Ainsi par exemple, les jeunes, les moins -----, les ouvriers, les plus ----- sont les personnes dont les taux d'abstention sont les plus ----- . Ces personnes sont souvent celles dont le degré d'intégration<sup>2</sup> est ----- (Il mesure l'importance du partage de valeurs et de buts ----- entre individus d'un même groupe social).

- La participation électorale dépend de facteurs inégalement partagés dans la population, comme la compétence politique (ensemble des ----- linguistiques, théoriques et pratiques permettant d'émettre des jugements ----- et de participer à la politique) et le sentiment de compétence politique. En effet, les connaissances et capacités de jugement politiques des individus sont très inégales selon les groupes sociaux. Les individus faiblement -----, par exemple, ou issus de milieux populaires ont une moindre compétence politique et peuvent ne pas se sentir légitimes pour exprimer leurs opinions politiques. Ainsi, cette moindre compétence politique est à l'origine d'un ----- sentiment de compétence qui nourrit un ----- intérêt pour la politique, expliquant une participation plus ----- et une plus ----- tendance à l'abstention.

<sup>2</sup> Anne Muxel et Jérôme Jaffré parlent alors des abstentionnistes « hors-jeu » qui se retrouvent tendanciellement dans les catégories populaires, le plus souvent peu diplômés et les sans emploi ou occupant un emploi peu valorisés.

## C. Participation électorale et variables contextuelles

### Une abstention inégale selon les enjeux de l'élection



« La fin du clivage gauche-droite ? », *Cahiers français*, n°404, mai-juin 2018.

- 1 Rédigez une phrase précise présentant la signification du taux d'abstention aux élections municipales de 2014.
- 2 Comparez les taux d'abstention au 1<sup>er</sup> tour des élections présidentielle de 2012, législatives de 2012 et municipales de 2014.
- 3 Formulez des hypothèses expliquant les écarts d'abstention entre les différents types d'élections.

Manuel Hachette, édition 2019

### Les principales raisons de l'abstention

**QUESTION :** Quelle est la principale raison, parmi les suivantes, qui pourrait expliquer que vous n'alliez pas voter au 2<sup>nd</sup> tour de l'élection présidentielle dimanche prochain ?



Les hommes et femmes politiques vous ont déçu. Vous ne croyez plus en eux.

**41%**



Quel que soit le résultat, vous vous dites que cela ne changera rien.

**28%**



Aucun programme des candidats ne vous paraît vraiment convaincant.

**16%**



Indisponibilité le jour du vote (vacances, etc.)

**15%**



Vous ne vous intéressez pas à la politique.

**10%**

Source : 1<sup>er</sup> tour. *Sociologie des électors et profils des abstentionnistes*, 2017 Élection présidentielle, IPSOS, 2017.

**9 Distinguer.** Parmi les différentes raisons énoncées, lesquelles sont liées au contexte et peuvent changer lors d'une autre élection ?

Manuel Magnard, édition 2019

## Récapitulatif :

La participation électorale est inégale selon le type d'élection et la perception des enjeux de l'élection par les électeurs. En effet, le taux d'abstention aux élections législatives est ----- important que celui constaté à l'élection présidentielle. Les enjeux des élections législatives peuvent apparaître -----, surtout lorsqu'il s'agit de confirmer dans les urnes les résultats de l'élection présidentielle qui se tient un mois avant les élections législatives. Les enjeux des élections municipales apparaissent plus ----- que ceux des élections législatives car les élections municipales semblent plus « ----- » des électeurs. L'abstentionnisme est donc souvent lié au ----- politique et électoral<sup>3</sup>.

## III] Le vote, un acte individuel ou collectif ?



### Le vote, expression d'appartenances sociales

En passant le rideau de l'isoloir, l'électeur cesse d'être un individu *lambda*, immergé dans son quotidien, pour devenir un citoyen, libre et autonome, doté d'une part de souveraineté. Cet idéal imprègne en profondeur la culture républicaine. Mais dans les faits, il est impossible à tenir. Car on ne peut pas, en passant le rideau de l'isoloir, laisser au vestiaire une partie de soi-même. Tout électeur porte en lui son histoire et son humeur. Il charrie une tradition familiale, par rapport à laquelle il se positionne (pour ou contre). [...] Les politistes Anne Muxel et Bruno Cautrès [...] distinguent ainsi « le temps long de la décision électorale », celui où s'enracinent profondément nos croyances politiques [...].

L'analyse du « temps long » [...] est la plus ancienne et la plus développée par la science politique. Elle montre que nos idées politiques sont irriguées par de multiples influences. On ne vote jamais seul. La famille, premier lieu de formation

au politique, aiguillonne fermement notre cheminement idéologique, tout au long de notre vie. Deux Français sur trois seraient ainsi des « héritiers politiques » : 46 % votent – à gauche ou à droite – comme leurs parents, chiffre auquel il faut ajouter les 20 % d'électeurs qui reproduisent la même « absence de choix » que celle de leurs parents. [...]

L'origine géographique et sociale de l'électeur fait également office de « code comportemental », affectant significativement le vote. « Dis-moi d'où tu viens, je te dirai pour qui tu votes », disent une partie des sociologues français. [...] Cette école de pensée garde une grande vitalité : savoir ce qui se transmet de génération en génération – que ce soit dans une famille, un territoire, une classe sociale – est une question débattue et qui mobilise de nombreux chercheurs.

Héloïse LHERÈTE, « L'énigme du vote »,  
*Sciences humaines* n°236, avril 2012.

- 1 Pour quelles raisons « ne vote-t-on jamais seul » ?
- 2 Quel rôle joue la famille dans la formation des idées politiques et donc dans le vote ?

Manuel Hachette, édition 2019

<sup>3</sup> Cette forme d'abstentionnisme serait plutôt qualifiée de « dans le jeu » (en opposition à l'abstentionnisme « hors-jeu ») car elle correspondrait à une forme de contestation active à l'égard du système politique. Cet abstentionnisme concernerait davantage les plus diplômés et dotés d'un fort sentiment de compétence politique.

**3**

## Le vote au 1<sup>er</sup> tour des élections régionales de 2015

En % des suffrages exprimés	Extrême gauche	Front de gauche	EELV et alliés	PS/PRG	Sous-total Gauche (dont DVG)	LR, UDI et MoDem	Debout la France	Sous-total Droite (dont DVD, UPR)	Front national	Autres listes	Total
Ensemble	1,6	4	6,6	24	37,9	27	3,9	32,3	27,2	2,6	100 %
<b>PROFESSION DE L'INTERVIEWÉ</b>											
Agriculteur, Artisan, Chef d'entreprise	0	3	3	17	26	34	1	36	35	3	100 %
Cadre supérieur	1	3	10	30	46	29	5	35	17	2	100 %
Ouvrier	4	3	4	20	32	17	4	23	43	2	100 %
<b>NIVEAU DE DIPLOME</b>											
Inférieur au bac	3	4	4	20	33	23	4	28	36	3	100 %
Au moins bac +3	1	4	10	27	44	33	5	39	14	3	100 %

Source : IPSOS, « Sociologie des électors », décembre 2015.

- 1 Rédigez une phrase précise présentant la signification des données entourées.
- 2 Quelle relation pouvez-vous établir entre la profession et le vote ? Entre le niveau de diplôme et le vote ?

**4**

## Le rôle des variables contextuelles et de l'offre électorale

Que la conjoncture puisse affecter l'élection n'est pas une idée neuve. [...] On notait déjà il y a une dizaine d'années la réévaluation du poids des enjeux, de la configuration de l'offre électorale et du rôle des campagnes électorales. De même, le lien entre « choix électoral et conjoncture politique » est clairement établi : « Les électeurs [...] votent aussi en fonction de ce qu'ils perçoivent ou de ce qu'ils sentent des options qui leur sont proposées par les partis et leurs candidats ». « L'habitude est d'accorder plus d'importance aux caractéristiques individuelles, stables et profondes qu'à la conjoncture... Pour notre part, nous ferons plutôt le pari inverse pour au moins deux raisons. La première est que la conjoncture électorale, si elle ne bouscule pas en priorité les choix idéologiques essentiels, modifie certaine-

ment la possibilité de leur expression. La seconde raison, la plus fondamentale, est que la conjoncture de l'élection explique beaucoup mieux le changement de vote sur le court terme (le temps de la campagne) et surtout sur le long terme ». Plus récemment, N. Mayer et P. Perrineau [...] distinguent trois composantes de l'offre électorale : la configuration électorale (consultation, mode de scrutin, candidats, partis, enjeux, campagne), la stratégie électorale et la conjoncture (économique, sociale, politique, locale, nationale, internationale).

Jacques GERSTÉ,  
« L'information et la sensibilité des électeurs à la conjoncture »,  
*Revue française de science politique*, n°5/1996, © 2017 Presses  
de la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

- 1 Quel type de « conjoncture politique » pourrait inciter les électeurs à s'abstenir ou au contraire à aller voter ?
- 2 Montrez que chacune des trois composantes de l'offre électorale peut expliquer la présence d'Emmanuel Macron et de Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle de 2017.

**DÉFINITION**  
**Offre électorale**  
Ensemble des programmes, candidats et partis en compétition lors d'une élection.

Manuel Hachette, édition 2019

### Récapitulatif :

Le vote est à la fois un acte individuel et un acte collectif.

- Le vote est un acte collectif, car il est l'expression de ----- sociale des individus<sup>4</sup> : ceux-ci « pensent politiquement comme ils sont socialement ». Les variables sociales (âge, -----, groupe socioprofessionnel) sont prédictives du vote : traditionnellement, les salariés votent plus à gauche que les indépendants, les catholiques pratiquants votent plus à droite que les athées... Ainsi le choix électoral, prédéterminé par ----- sociale, résulte de la mise en conformité avec les ----- du groupe.

L'identification politique se construit également par la socialisation politique opérée par la ----- . Celle-ci transmet des préférences politiques, une culture politique, qui orientent les attitudes et comportements politiques des individus. Ainsi, en France, la moitié des électeurs votent – à droite ou à gauche – comme leurs parents.

<sup>4</sup> Les raisons du vote sont ici expliquées par ce que l'on nomme les « variables lourdes » proposées par les modèles de Columbia et de Michigan (avec notamment l'indice de prédisposition politique combinant le statut social, la religion et le lieu de résidence des électeurs).

- Le vote est un acte individuel car il est l'expression de préférence en fonction d'un ----- et d'une ----- électorale.  
A partir des années 1980, avec la théorie du « vote sur enjeux », apparaît l'idée que l'électeur rationnel et compétent politiquement est capable d'ajuster son vote à ----- politique (programme, personnalité des candidats...) et à la conjoncture ----- (cf. les variables contextuelles du vote) et économique.  
Le caractère individuel du vote semble faire décliner, au fur et à mesure, l'influence des ----- sociales ce qui permet d'expliquer l'essor de la « volatilité électorale » (cf. Partie IV de ce chapitre).

## 5 EXERCICE Distinguer les dimensions collective et individuelle du vote

Classez ces variables sociales et contextuelles dans le tableau :  
statut socioprofessionnel • perception des enjeux de l'élection •  
offre électorale • niveau de diplôme • identification politique.

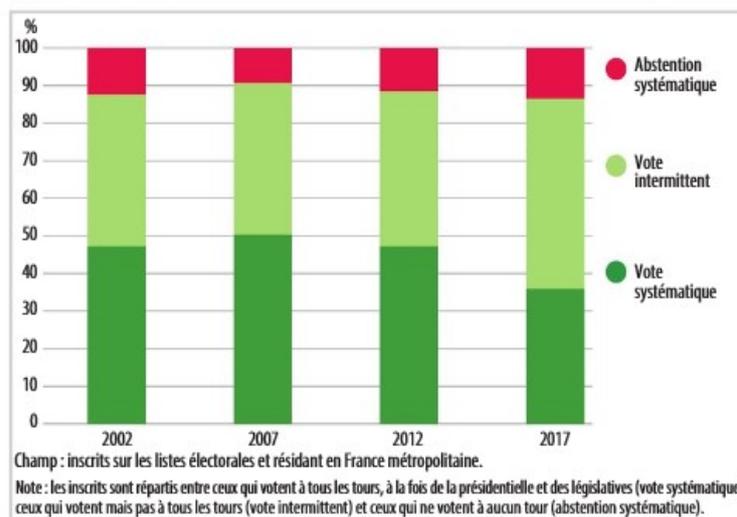
Le vote comme acte individuel	Le vote comme acte collectif
...	...

Manuel Hachette, édition 2019

## IV] La volatilité électorale : des formes variées et des facteurs divers

### A. Les formes variées de la participation électorale

#### 3 La progression du vote intermittent



Insee Première, n°1671, octobre 2017.

#### DÉFINITION

#### Vote intermittent

Désigne le fait de ne pas voter systématiquement à tous les scrutins. Cela correspond donc aux comportements électoraux consistant à alterner vote et abstention.

1 Rédigez une phrase précise permettant d'interpréter les données de 2017.



2 Comment évolue la part du vote intermittent entre 2002 et 2017 ? Justifiez votre réponse à l'aide des données du graphique et d'un calcul de variation absolue en points.

Manuel Hachette, édition 2019

### Récapitulatif :

Depuis les années 1980, on assiste à des phénomènes d'instabilité croissante du vote à savoir ce que l'on nomme « ----- du vote ».

Ce phénomène correspond à l'ensemble des ----- de comportement électoral entre deux élections qui repose aussi bien sur ----- du vote (alternance abstention/ participation) que sur le changement de préférences ----- (mouvements entre les partis politiques).

## B. Les différents facteurs explicatifs de la volatilité électorale

4

### Les explications de la volatilité électorale

Cette volatilité de l'électorat [...] tranche avec la stabilité du paysage de l'après-guerre, marqué par une loyauté partisane qui se transmettait de père en fils. [...]

« La mobilité électorale signe l'avènement d'un électeur éduqué et surtout autonome, estime Gérard Grunberg [...]. Il est né après l'effondrement des grandes institutions partisans et religieuses qui encadraient les citoyens de la naissance à la mort, comme les mouvements de jeunesse catholiques ou le Parti communiste. [...]

Plus éduqué, mieux informé mais aussi plus libre que jadis, il n'est plus assigné à résidence par ses ancrages politiques

et sociaux : il se comporte comme un consommateur avisé qui juge l'action des dirigeants, qui s'intéresse de près à certains enjeux et qui évalue les programmes. Cet « électeur rationnel » est le « frère jumeau de l'*Homo œconomicus*<sup>1</sup> », résumant Nonna Mayer et Daniel Boy [...].

Anne CHEMIN, « Abstention, Indécision. Comment expliquer la volatilité grandissante des électeurs ? », *Le Monde (Idées)*, 30 mars 2017.

1. *Homo œconomicus* : représentation de l'individu rationnel et égoïste, privilégiée dans une partie de la science économique.

1 Quelles sont les explications de la volatilité électorale ?

2 Qu'indique l'analogie entre l'électeur et l'*Homo œconomicus* ?

5



EXERCICE

### À vous de jouer au politiste !

Comment expliquer les faits ci-contre ?

Indiquez une ou plusieurs causes parmi : l'affaiblissement du poids de certaines variables sociales, le renforcement du poids des variables contextuelles ou le déclin du clivage gauche-droite.

1. Lors des élections régionales de décembre 2015, 8 % des électeurs ont expliqué avoir changé leur vote en raison de l'attentat du 13 novembre.
2. En France, les ouvriers votent de moins en moins à gauche.
3. En 2016, 35 % des électeurs français déclarent n'avoir aucune proximité partisane.

Manuel Hachette, édition 2019

### Récapitulatif :

La volatilité électorale revêt différentes formes mais elle s'explique aussi par une de multiples causes.

- Elle peut provenir d'une moindre influence des institutions partisans et religieuses générant un déclin de l'identification politique (clivage gauche/ droite notamment) : les électeurs sont plus « libres » et ils peuvent ainsi être davantage sensibles à la personnalité du ----- plutôt qu'aux ----- du parti qu'il représente. Il s'agit alors d'un affaiblissement des variables « ----- » du vote à savoir ----- sociale.
- De plus, la volatilité peut aussi provenir du renforcement du poids des variables -----<sup>5</sup>. En effet, le type -----, la conjoncture, ou le manque d'enjeux peuvent inciter les électeurs à s'abstenir ou au contraire à se déplacer aux urnes. Par exemple, des électeurs qui participent volontiers aux suffrages nationaux (présidentielles ou législatives), peuvent s'abstenir lors des élections européennes, dont les enjeux leur semblent plus -----.
- Enfin, les électeurs « sont plus éduqués et mieux informés » : l'élévation du niveau de ----- et le rôle des ----- dans la socialisation politique permettent d'éclairer le jugement politique des électeurs et augmentent leur sentiment de ----- politique<sup>6</sup>. Ainsi, les électeurs opéreraient des choix rationnels (par comparaison coûts/ avantages de la participation électorale ou de l'abstention ainsi que la comparaison coûts/ avantages pour le vote pour telle ou telle liste).

<sup>5</sup> En lien avec le vote « sur enjeux » dans le vote comme acte individuel.

<sup>6</sup> Cf. partie IIB de ce chapitre.